

ministre chargé du Développement économique et du Commerce, M. Robert de Cotret.

Du côté libéral, deux ministres défaits au printemps dernier ont fait un retour sur la scène fédérale: M. Dan MacDonald, ancien ministre des Anciens Combattants, et M. Bud Cullen, ancien ministre de l'Immigration. M. Bryce Mackasey, ancien ministre libéral qui avait quitté la politique fédérale pour se faire élire à l'Assemblée nationale du Québec, a fait un retour victorieux dans la circonscription de Lincoln (Ontario). L'ancien premier ministre libéral de la Nouvelle-Écosse, M. Gerald Regan, a été élu à Halifax.

A cause des différents fuseaux horaires, les résultats des élections dans l'Est sont connus avant la fermeture des bureaux de vote de l'Ouest. Les premiers résultats très favorables aux libéraux ont ainsi permis à Radio-Canada de prédire, tôt dans la soirée, un gouvernement libéral majoritaire. En effet, au Québec par exemple, 73 des 74 sièges sont allés aux libéraux qui venaient juste de gagner 19 sièges dans les Maritimes (contre 13 pour les conservateurs et aucun pour le NPD).

En Ontario, encore, les libéraux faisaient élire 52 députés, les progressistes conservateurs 38 et les néo-démocrates 5.

L'Ouest, point faible des libéraux

Par contre, l'Ouest est resté fermé aux

libéraux qui, même s'ils ont ajouté 3 p. cent à la proportion de leurs électeurs, gardent seulement deux sièges au Manitoba.

Par contre, les néo-démocrates y ont réussi des gains importants qui ont compensé pour leurs pertes dans l'Est. En Colombie-Britannique, ils ont pris quatre circonscriptions aux conservateurs (qui en conservent 16) portant à 12 le nombre de députés néo-démocrates dans cette province; en Saskatchewan et au Manitoba le NPD compte sept sièges dans chacune de ces provinces.

Notons que, avant celles du 18 février dernier, les dernières élections générales fédérales tenues en hiver remontent au 5 mars 1981 alors que John A. Macdonald avait conduit les conservateurs au pouvoir.

Le message des chefs

Le premier ministre qui avait passé la journée à Spruce Grove (Alberta) a déclaré dans la soirée devant un groupe de ses partisans qu'il fallait accepter la défaite et leur a demandé de continuer le travail entrepris pour "bâtir un grand pays moderne où tous les Canadiens se sentent heureux". Parlant ensuite en français, il a assuré les Québécois qu'il allait continuer de travailler pour leur donner "un vrai choix fédéral dans les affaires du pays". "C'était notre objectif

en tant que gouvernement. Cela reste l'objectif du Parti", a ajouté M. Clark.

Quelques instants plus tard, à Ottawa, c'était au tour du chef libéral de s'adresser à ses partisans venus l'acclamer. "Bienvenue aux années 80", a-t-il lancé à la foule qui l'accueillait.

Dès le début de son discours, M. Trudeau a insisté sur le fait que le Canada avait plusieurs amis dans le monde: le Commonwealth, la francophonie, l'ONU, l'OTAN et les États-Unis, "le plus grand ami du Canada".

"N'oublions pas que le Canada est situé entre deux superpuissances les USA et l'URSS. Comme le reste du monde, nous sommes très intéressés dans la préservation de la paix", a-t-il déclaré.

Parlant ensuite du Québec, M. Trudeau s'est exprimé ainsi: "La province de Québec en particulier a compris depuis longtemps qu'on pouvait être citoyens du Canada, être très fiers d'appartenir à une province...mais qu'avant tout, nous étions fidèles au pays lui-même, au Canada tout entier".

En terminant son allocution, le premier ministre élu a voulu rassurer les Canadiens de l'Ouest du pays, où les libéraux sont encore très peu représentés, en promettant de consulter les chefs des partis d'opposition "lorsque des décisions importantes concernant cette région devront être prises".

